

Les plus anciens documents linguistiques de la France
Corpus : (chDoubs)
Responsable du corpus : Martin Glessgen
Édition de la charte : -

chDoubs103

Édition critique

1257, 1^{er} août.

Type de document: Charte: sentence.

Objet: Sentence d'arbitrage d'Amé de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, attribuant à Guillaume [de la Tour Saint-Quentin], archevêque de Besançon, les rentes sur 23 colonges sises à Mandeuze qui lui étaient disputées par Henri et Jean de Grandvillars, chevaliers, et une corvée appelée «Prademartin», sise dans le finage de Mandeuze, que Hugues de Mandeuze, chevalier, revendiquait.

Auteur: Amé de Montbéliard, seigneur de Montfaucon.

Sceau: Amé de Montbéliard, seigneur de Montfaucon.

Bénéficiaire: Guillaume [de la Tour Saint-Quentin], archevêque de Besançon.

Autres Acteurs: Henri et Jean de Grandvillars, chevaliers; Hugues de Mandeuze, chevalier.

Support: Parchemin relié à la fin du Cartulaire des Salines. Le bas du parchemin a été rogné; des taches de colle rendent difficile la lecture de quelques lettres à la ligne 1. Bibliothèque municipale de Besançon, fonds Chifflet, mss. 42, f^o 112.

Édition antérieure: L'abbé Bouchev, 1862, Recherches historiques sur ... Mandeuze, t. II, n^o IV, p. 907; J. Gauthier, 1900, Recueil de quarante-huit chartes françaises de 1227 à 1280 pour servir à l'étude

du dialecte franc-comtois, n° XXII, p. 542; M. Lefèvre, 1975, Les plus anciennes chartes en langue française conservées dans le département du Doubs, n° 102.

Verso: De colungis de Mandora (XIII^e s.).

Transcription de la charte

1 Je, Anees de Mombeliart, sires de Monfacom, **2** fois à sav[oi]r à toz ces qui verront ces presantes latres **3** que, come \2 descorde fust entre mon segnour Wellame, par la grace de Deu arcevesque de Besançon, d'une part, et Henri \3 et Jeham, chevaliers, freres, segnours de Granveler, de autre part, seus les rantes de vint-e-troys colonges que \4 siesent à Mandurre que li arcevesques devant diz doisoit que ales *apartenoent* à lui par raisom dou prevostey \5 de Mandurre, la quele prevosté je li avoe ajugié par droit, et li devant dit. frere disoent que ces rantes \6 *apartenoent* à lour par raisom de herietage; **4** après, come descorde fust entre lou devant dit pere arcevesque \7 d'une part, et mon segnour Hugom, *chevalier*, de Mandurre, de autre part, seus une corvee que ast ou finage \8 de Mandurre, la quele on appelle Prademartin, **5** à-la-fin, je, sor cui il se estoent mis de çai et de lai por dire \9 ou pais ou droit, trovei par leas enquastes que les devant dites rantes des colonges et la devant dite \10 corvee estoent de la *propriété* dou siege de Besançon et les ajujai par droit à devant dit arcevesque en \11 nom dou siege de Besançon; **6** et li devant dit frere les devant dites rantes et li diz Hugues la devant \12 dite corvee acquitarent et delivrarent à devant dit arcevesque en ma presance. **7** Et en tamognage \13 de totes ces choses devant dites, je ai mis mon seel en ces presantes latres. **8** Çou fu fait l'ant de \14 l'Incarniom Nostre Segnour Jhesu Crist mil et dous çanz *et* cinquante sept, lou premier jor de host.